

032 L'agroécologie, un modèle pour « cultiver » l'égalité de genre ?

CHAPUIS-LARDY Lydie^{1-2*}, COULIBALY-OUATTARA Rokia², TALL Laure³, SOURRISSEAU Jean-Michel⁴, KIEFFER Claire⁵, GHESTEM-ZAHIR Elphège⁵, D'ANFRAY Amélie⁶ et al.

1. Eco&Sols, Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Montpellier, France
2. Centre de Recherche en Ecologie (CRE), Université Nangui ABROGOUA (UNA), Abidjan, Côte d'Ivoire
3. Initiative Prospective Agricole et Rurale (IPAR), Dakar, Sénégal
4. Art-Dev, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), Montpellier, France
5. Agrisud International, Libourne, France
6. AIDA, Cirad, Yaoundé, Cameroun

*Correspondant : lydie.lardy@ird.fr

Avec l'appui de la FAO, l'ONU a proclamé l'année 2026 *Année internationale des Agricultrices*, souhaitant ainsi mettre en lumière le rôle essentiel des femmes dans l'agriculture et les systèmes alimentaires. Tout en assumant d'autres tâches au sein du ménage, les femmes produisent, transforment et commercialisent des denrées alimentaires, pour assurer la subsistance de leurs familles et de leurs communautés. L'agroécologie s'inspire de la biodiversité et du fonctionnement écologique des systèmes naturels pour concilier production alimentaire, préservation des ressources et amélioration des conditions de vie des populations rurales. Cette approche pour une agriculture durable valorise les savoirs endogènes et le partage de connaissances et peut, dans certaines conditions, contribuer à renforcer la cohésion sociale au sein des exploitations familiales et des territoires. Les espaces d'apprentissage, d'échanges et de prise de parole proposés peuvent favoriser l'expression des savoirs et des besoins des agricultrices - à condition que les dispositifs soient explicitement conçus pour les inclure et leur donner une réelle place. Ainsi, certaines pratiques agroécologiques accessibles pour les femmes, et choisies par elles sur leurs parcelles, peuvent offrir de nouvelles opportunités et une avancée vers leur autonomisation.

Toutefois, ces dynamiques ne se traduisent pas automatiquement par une amélioration de l'égalité entre les femmes et les hommes. L'agroécologie, en elle-même, n'est pas intrinsèquement porteuse d'égalité de genre : ses effets dépendent fortement des rapports sociaux en place, des conditions d'accès des femmes aux ressources productives et au foncier, ainsi que de la manière dont les dispositifs de recherche-action, d'appui-conseil et les politiques publiques intègrent réellement les enjeux de genre dans leur conception et leur mise en œuvre.

Des efforts interdisciplinaires accrus et le renforcement de la collecte de données et d'indicateurs genrés sont indispensables pour analyser les réalités sociales, moduler les pratiques agricoles, évaluer l'impact des actions mises en œuvre, et éclairer de manière opérationnelle les acteurs de terrain comme les décideurs politiques.

Mots-clés : Hommes-Femmes, Inclusion, Agriculture durable, Pratiques agroécologiques, Approche sensible au genre.



Congrès d'Écologie d'Afrique de l'Ouest (EcoAO)

2^{ème} édition

Livre des résumés